

n'apparaît pas toujours comme de la machinerie agricole dans les statistiques commerciales. Il ne faut pas non plus oublier que certains équipements importés peuvent être réexportés vers d'autres pays d'Amérique latine.

Il y a au Mexique un petit marché pour les services agricoles. Ce pays ne dispose pas des ressources suffisantes pour procéder à la recherche agricole et pour diffuser l'information auprès des agriculteurs. Le *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (Sagar)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural, gère plus de 1 000 centres de soutien dans tout le pays. Leurs budgets ont par contre été réduits du fait de la crise économique et il faudra mettre en œuvre de nouvelles approches rentables.

On ne dispose pas de données fiables sur la production nationale de types précis d'équipements agricoles. Les spécialistes du domaine estiment que les ventes de tracteurs donnent de bonnes indications de l'état global du marché. On estime en effet que les agriculteurs achètent, à un moment ou à un autre, des outils et des équipements pour une valeur correspondant à environ 40 pour 100 de celle de leurs tracteurs. Les producteurs de bétail utilisent également des tracteurs, surtout parce que la plupart d'entre eux cultivent la nourriture de leur bétail.

LES TRACTEURS

Le marché mexicain des tracteurs était évalué à 10 000 unités en 1994. En 1995, les ventes ont chuté de 60 pour 100 pour se situer à 3 800 unités. Les fabricants New Holland et John Deere accaparent chacun environ 40 pour 100 du marché. Les autres entreprises importantes sont *Tractores Sidera*, qui fabrique des tracteurs sous la bannière Massey Ferguson, et Case International.

Les tracteurs ne servent à cultiver qu'environ la moitié de toutes les emblavures du Mexique. En 1990, il y avait juste un peu moins de 190 000 tracteurs dont 150 000 étaient en service. Cela donne environ 34 agriculteurs pour chaque tracteur. Étant donné que la durée de vie espérée d'un tracteur est d'environ 10 ans, il faudrait en vendre près de 20 000 unités par an pour avoir un taux de remplacement satisfaisant. En 1994, les ventes n'ont atteint que la moitié de ce niveau. Près de la moitié de tout l'équipement en inventaire est périmé ou en mauvais état. Il n'y avait que 10 pour 100 des tracteurs en circulation en 1993 à avoir une puissance supérieure à 90 HP et 14 pour 100 avaient moins de 60 HP.

Cette situation a d'autres effets que la piètre productivité. L'équipement qui n'est pas conçu pour une culture peut l'abîmer, la rendant impropre à l'exportation. Les spécialistes estiment que le Mexique a besoin d'au moins 60 000 tracteurs pour remplacer les machines périmées et de doubler ce nombre pour devenir complètement mécanisé.

Il ne serait pas réaliste de s'attendre à des ventes de ce niveau sans injection massive de capitaux dans le secteur. Il faudra en particulier trouver des mécanismes de financement novateurs pour permettre aux petits agriculteurs d'avoir accès au crédit. Les nouveaux programmes gouvernementaux vont dans ce sens, mais la plupart des spécialistes estiment que les ressources qui y sont consacrées sont insuffisantes.